

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 273 Peuple François n'ayes plus en ton cœur

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 273 Peuple François n'ayes plus en ton cœur

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Elegie du bien de la guerre, au peuple François.

Incipit non modernisé Peuple François n'ayes plus en ton cœur

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 273

Foliotation H3v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

LE COURTIZAN
Pour celuy qui à sa devise
espoir en Dieu.

Ma devise est Espoir en Dieu,
En autre ne veux esperer:
C'est luy qui me fait prospere
En toute place & tout lieu.

Elegie du bien de la guerre, au
peuple François.

Peuple François n'ayes plus en ton cœur
Soucy ne d'œil si Mars plain de rigueur
A dessus toy exercé sa vigueur
C'est pour ton bien.

Le Seigneur Dieu te vient par ce moyen
A corriger du vice & peché tien.
Et pource doncq' si tu veux faire bien,
Amende toy:

En luy disant hélas mon Dieu mon Roy
Je te suppliy de bon cœur oste moy
De ce tourment qui me cause l'esmoy
Auquel ie suis.

Car ie sçay bien que tirer ne m'en puis
Si l'ennemy toy mesmes ne poursuis
Aide moy donc & de moy ne t'en fuis
A ce besoing.

Je suis bien sur si tu en prens le soing
Que l'ennemy s'enfuira de moy loing, Et le

Et le verray deseschier comme foin
Dessus la terre.

Si de rechef, en contre toy il erre,
Tomber feras dessus vn tel catherre,
Que plus n'aura vouloir de faire guerre
A nul viuant.

Alors seray ta parolle ensuyuant
Sans rien douter, sans y estre estriuant
Et ton honneur ie seray poursuyuant
Tant que viuray.

Le droit chemin de charité suiuray
Les ennemis de la foy poursuiuray,
Si ie deuois estre par eux, liuré
A mort cruelle.

Prescher feray ta puissanceernelle
Ton nom tressainct, ta bonté supernelle
Ie chanteray ta louange immortelle
A tousioursmais.

Conclusion.

Si cela fais peuple, ie te promets,
Que Iesus Christ ne se tiendra arriere,
Ains sans faillir recevra desormais
De tresbon cœur ta deuote priere.

*De l'Enfer paint au cloistre des
Cordeliers de Troyes.*

Aux Cordeliers vn paintre d'excellence
Paignoit Enfer à le veoir, bien horrible